



# La parole inversée ? Marine Le Pen et son identité-ressource langagière

## Inverted Speaking? Marine Le Pen and Her Identity-Resource Language

Fabienne Baider

Volume 11, Number 1, November 2015

Sur le thème de l'analyse de données textuelles informatisée

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035937ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1035937ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (print)

1918-7475 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baider, F. (2015). La parole inversée ? Marine Le Pen et son identité-ressource langagière. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 11(1), 217–252.  
<https://doi.org/10.7202/1035937ar>

Article abstract

This study reports on recent computerized analyses of political discourses, particularly of populist discourses. The focus is on the discursive construction of an empathic identity on behalf of Marine Le Pen, leader of the French National Front: this chosen identity allows the political leader to answer gender stereotypes as well as to keep specific fundamentals defining the *Front national* politics. Working with software such as *Termostad* or *Sketchengine* discursive trends are detected by key words such as *solidarity*, *suffering*; these trends can then be refined by qualitative studies. On the one hand, this study confirms the political performativity of emotions, when consistent with gender stereotypes. On the other hand, it attests to the presence of rhetorical features of an anti-system party (key concepts prevailing over the years) which are adapted to new political circumstances (the point of view and focus being reworked). Indeed we suggest that Marine Le Pen has switched the FN's rhetoric from a speech focused on resentment, contempt and nostalgia (Jean-Marie Le Pen's style) into a discourse playing first on more positive emotions, such as empathy, which is also more in line with a female ethos.

## La parole inversée? Marine Le Pen et son identité-ressource langagière<sup>1</sup>

FABIENNE BAIDER  
Université de Chypre

Les différences de personnalité entre la présidente du Front national, Marine Le Pen, et l'ex-président, Jean-Marie Le Pen, ainsi que l'évolution apparente du discours du parti ont été soulignées dans des études antérieures<sup>2</sup>. Ces travaux ne s'appuient pas sur des ressources informatiques pour examiner ces changements et ne proposent pas non plus d'appréhender le lissage du discours unanimement observé<sup>3</sup> par le positionnement émotif qu'adopte Marine Le Pen<sup>4</sup>. Notre travail en revanche se place

---

<sup>1</sup> Mes remerciements à Marion Bendinelli pour ses conseils et corrections ainsi qu'aux autres évaluateurs anonymes.

<sup>2</sup> Voir, entre autres : Catherine Pégard, « État de choc : la faute à qui? », *Le Point*, 25 avril 2002, p. 8-13 et James Schields, « A Change of Style or of Substance? » *Parliamentary Affairs*, vol. 66, n° 1, 2013, p. 179-196.

<sup>3</sup> Julie Boudillon, « Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen », *Mots. Les langages du politique*, n° 78, 2005, URL: <http://mots.revues.org/392>, site consulté le 8 septembre 2015; Alexandre Dézé, *Le Front national à la conquête du pouvoir?*, Paris, Armand Colin, 2012; Michelle Hale Williams, « A New Era for French Far Right Politics? », *Analise Social*, vol. XLVI, n° 201, 2011, p. 679-695.

<sup>4</sup> La notion d'*ethos* est appréhendée ici comme la présentation de soi au public, et en particulier dans sa dimension originelle de « compétence morale » (Simone Bonnafous, « Femme politique : une question de genre? », *Réseaux*, 2003, n° 120, p. 119-145).

dans la continuité d'analyses outillées de discours politiques<sup>5</sup> et se donne comme objectif de montrer comment notamment la plateforme logicielle *TermoStat* (gratuite) peut aider à guider des analyses de discours et à repérer comment une émotion spécifique, ici l'empathie, est employée dans l'argumentation politique. Toujours pour l'aspect méthodologique, notre étude se place aussi dans la continuité de projets, tels que celui d'Emolex<sup>6</sup>, qui ont travaillé sur l'expression linguistique des émotions en se focalisant sur le lexique. Pour l'analyse et la présentation de nos données, nous nous inscrivons dans le cadre de la *Critical Discourse Analysis* (CDA) et faisons nôtre la trilogie de Norman Fairclough des niveaux *macro*, *meso* et *micro*<sup>7</sup>. Ainsi, dans la première partie, nous proposons pour saisir le niveau *macro* une synthèse des études en linguistique de corpus traitant du discours politique en nous arrêtant plus spécifiquement sur le discours populiste et les études de genre. Dans la seconde partie, nous abordons le niveau *més*o en nous intéressant en particulier au discours du Front national. Dans notre dernière partie, tenant compte des études existantes, nous nous interrogeons sur la construction de l'identité politique de Marine Le Pen au niveau *micro* de la phrase et du texte, nous concentrant sur la dimension empathique de son discours, à partir d'observations de régularités attestées dans deux corpus. Le premier est composé d'articles de presse consacrés à Marine Le Pen durant la campagne électorale 2011-2012 et, le deuxième, de transcriptions d'entretiens et

<sup>5</sup> *Inter alia* : Pascal Marchand, « Genre, style et attitude à l'égard du langage : tentative de diagnostic automatique sur un corpus politique », *Journées d'études « Le style et ses modélisations »*, Université de Tours, 10-11 décembre 2009, [http://pascal-marchand.fr/IMG/pdf/PM\\_Tours.pdf](http://pascal-marchand.fr/IMG/pdf/PM_Tours.pdf), site consulté le 8 septembre 2015; Emmanuel Marty, Pascal Marchand et Pierre Ratinaud, « Les médias et l'opinion : éléments théoriques et méthodologiques pour une analyse du débat sur l'identité nationale », *Bulletin de méthodologie sociologique*, n° 117, 2013, p. 46-60.

<sup>6</sup> <http://emolex.eu/> et <http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase/index.php>; les résultats ont été publiés dans Peter Blumenthal, Iva Novakova et Dirk Siepmann (dir.), *Les émotions dans le discours / Emotions in Discourse*, Francfort am Main, Peter Lang, 2014.

<sup>7</sup> Norman Fairclough, *Media Discourse*, London, Edward Arnold, 1995.

de débats (2012-2015) et de discours postés sur le site du Front national.

## 1. Interface: linguistique de corpus, discours politique et identité genrée

### 1.1. Linguistique de corpus et discours politique

Les analyses de discours politiques inscrites en linguistique de corpus reposent pour l'essentiel sur l'extraction des unités lexicales fréquentes (formes, lemmes ou collocations<sup>8</sup>) et des concordances (contextes langagiers dans lesquels ces unités sont employées); également, dans ce domaine,

[D]es logiciels statistiques sophistiqués peuvent découvrir quels autres mots *se trouvent en co-occurrence*, de façon signifiante, avec l'item lexical en question (le nœud), leur valeur significative impliquant qu'ils apparaissent plus (ou moins) fréquemment qu'une distribution aléatoire le laisserait attendre. Ces mots constituent les collocats de l'unité nodale; nœud et collocats pris ensemble composent une *collocation*<sup>9</sup>.

Ces éléments linguistiques permettent alors d'identifier des régularités fondamentales aux stratégies rhétoriques politiciennes<sup>10</sup> et de les interroger conformément à des principes d'analyse de corpus explicités dans les travaux fondateurs de la linguistique de corpus<sup>11</sup>. Les médias ont d'ailleurs popularisé ce suivi des emplois linguistiques faits en politique : on peut citer l'exemple de l'Observatoire lexical du quotidien *Le Monde*, qui, lors de

<sup>8</sup> Un lemme est un signe, réalisé en un mot; ce sont, pour leurs utilisateurs, des « unités concrète » (Wolfgang Teubert, « La linguistique de corpus : une alternative », *Semen*, n° 27, 2009, <http://semen.revues.org/8923>, site consulté le 23 juillet 2015).

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> Béatrice Fracchiola, « Politeness as a Strategy of Attack in a Gendered Political Debate: The Royal-Sarkozy Debate », *Journal of Pragmatics*, vol. 43, n° 10, 2011, p. 2480-2488; Pascal Marchand, « Genre, style et attitude à l'égard du langage », *op. cit.*; Emmanuel Marty, Pascal Marchand et Pierre Ratinaud, « Les medias et l'opinion », *op.cit.*

<sup>11</sup> Peter Blumenthal, « Profil combinatoire des noms. Synonymie distinctive et analyse contrastive », *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, n° 112, 2002, p. 115-138; Anne O'Keefe, *Investigating Media Discourse*, Abingdon et New York, Routledge, 2006; John Sinclair, *Trust the Text: Language, Corpus and Discourse*, London/New York, Routledge, 2004, p. 24-48.

chaque élection présidentielle, permet d'observer les pronoms et les mots les plus fréquemment employés dans les discours des personnalités politiques afin d'émettre d'éventuelles hypothèses sur les pratiques discursives propres à tel ou tel parti :

L'Observatoire des discours est un outil sémantique, fruit de la collaboration entre les entreprises Linkfluence et Jean Véronis Technologies, pour Le Monde.fr. Il s'appuie sur l'ensemble des discours que nous avons pu récolter, en ligne ou auprès des équipes de campagne, et permet d'explorer les textes des interventions des candidats en proposant différentes pistes d'analyse. Il est complété par deux autres observatoires : l'observatoire des discours des candidats à la présidentielle 2007, et l'observatoire des discours de Nicolas Sarkozy de 2004 à 2012<sup>12</sup>.

Dans le même ordre d'idée, l'étude lexicométrique des déclarations faites par les premiers ministres français de la V<sup>e</sup> République a proposé l'existence d'une corrélation entre les changements dans la fréquence des choix lexicaux et ceux observés dans l'orientation des débats présidentiels : depuis 2000, on constate en effet un éloignement des questions sociales et un traitement plus conséquent des questions économiques chiffrées, ce qui tend à trahir, selon les auteurs, l'orientation néo-libérale des personnalités politiques<sup>13</sup>.

De même, deux de nos études précédentes, ont considéré le rôle des choix lexicaux dans des corpus journalistiques lors des présidentielles de 2007 et 2012 dans l'évaluation dont les candidats font l'objet dans la presse. Ces travaux ont, par exemple, permis de définir les associations notionnelles les plus fréquentes pour la forme « présidentielle » (*leadership, expérience, compétence et légitimité*<sup>14</sup>); ils corroboraient comment Martine Aubry et François Hollande étaient évalués lors de la primaire socialiste de

<sup>12</sup> [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/visuel/2012/03/15/explorez-les-discours-des-candidats-a-la-presidentielle-2012\\_1669414\\_1471069.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/visuel/2012/03/15/explorez-les-discours-des-candidats-a-la-presidentielle-2012_1669414_1471069.html), site consulté le 25 juillet 2015.

<sup>13</sup> Pierre-Olivier Dupuy et Pascal Marchand, « Évolutions lexicales des débats de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française : du discours de la quantification à la polémique, des stratégies argumentatives au service aux électeurs », *Bulletin VALS-ASLA*, n° 98, 2013, p. 105-128.

<sup>14</sup> Nous employons les conventions linguistiques des guillemets pour les significations, les notions, les citations et des italiques pour le métalangage et les formes.

2011 par le simple contexte des occurrences de ces quatre lexies (expérience et légitimité mais leadership mitigé pour Martine Aubry; habileté mais inexpérience pour François Hollande). Ces résultats correspondaient à des observations émises tout au long de la campagne par les commentateurs<sup>15</sup>.

Pour ces études nous avons employé notamment le logiciel *TermoStat*<sup>16</sup> pour établir des fréquences et des spécificités des items lexicaux ainsi que les concordances (également appelés extraits KWIC, pour *Key Word In Context*), c'est-à-dire les contextes gauche et droite du mot-pôle dans lesquels apparaît le mot recherché. Patrick Drouin décrit en ces termes le logiciel sur le site web :

*TermoStat* reçoit un texte en entrée et retourne comme résultat principal une liste de candidats termes (CT) tirés du texte [...]. Chaque terme reçoit un score basé sur la fréquence du terme dans le corpus analysé, le corpus d'analyse (CA), et sa fréquence dans un autre corpus prétraité, un corpus de référence (CR). Le corpus de référence français est d'environ 28 500 000 occurrences, qui correspondent à approximativement 560 000 formes différentes. C'est un corpus non technique composé d'articles de journaux portant sur des sujets variés tirés du quotidien français *Le Monde* et publiés en 2002.

Le paramètre de spécificité correspond à la fréquence d'un terme dans le corpus étudié par rapport au corpus de référence (CR). L'Annexe 1, se focalisant sur les données de Marine Le Pen,

<sup>15</sup> Fabienne Baider, « Analysing Journalistic Discourse and Finding Opinions Semi-Automatically? A Case Study of the 2007 and 2012 French Presidential Campaigns », *Journal Data Mining and Digital Humanities*, vol. 1, n° 1, 2014, [dmdh.episciences.org/16/pdf](http://dmdh.episciences.org/16/pdf), site consulté le 13 septembre 2015; Fabienne H. Baider, « Évaluation de la présidentialité (à l'interface de la sémantique lexicale et de la linguistique de corpus) », *Mots. Les langages du politique*, n° 108, 2015, p. 103-128.

<sup>16</sup> Site de TermoStat : <http://TermoStat.ling.umontreal.ca>. Outre le calcul des spécificités d'items lexicaux, il permet également d'autres calculs statistiques (log-likelihood, log-odds ratio, etc.) ainsi que de repérer les associations (à droite, à gauche, les formes grammaticales les plus courantes), d'établir des nuages de mots, etc. De plus amples détails peuvent être trouvés dans : Patrick Drouin, « Term Extraction Using Non-Technical Corpora as a Point of Leverage », *Terminology*, vol. 9, n° 1, 2003, p. 99-117; René Lesage *et al.*, « Enquête sur l'état d'utilisation des outils automatisés d'aide à la rédaction dans les organisations », *META*, vol. 8, n° 2, 1993, p. 367-389.

permet d'identifier l'intérêt de cet indice quand on le compare à l'indice de fréquence. On peut observer que les termes les plus fréquents forment le vocabulaire relatif à une campagne présidentielle, généralement commun à tous les candidats de la campagne (*tour, candidat, parti, sondage, élection, vote canton, voix, discours, électeur*, etc.). Les termes les plus spécifiques peuvent être considérés comme emblématiques des pratiques discursives, ainsi les lexies *démondialisation, protectionnisme, dédiabolisation, parti frontiste, marinisme, laïcité*, caractérisant effectivement le positionnement du Front national actuel.

Ces régularités identifiées doivent par ailleurs faire l'objet d'une réflexion plus générale afin de pouvoir identifier les motivations sous-tendant ces choix lexicaux, de situer leur place dans l'argumentation rhétorique et d'en saisir l'impact éventuel sur le public<sup>17</sup>. En effet, l'interprétation des données discursives nécessite des connaissances interdisciplinaires, comme l'a montré le travail de Henry Kucera et Francis W. Nelson<sup>18</sup>, première œuvre majeure publiée en linguistique de corpus et combinant des éléments de linguistique, de psychologie, de statistique et de sociologie.

La langue est donc considérée dans ce genre d'étude comme une forme de pratique sociale, suivant en cela les principes de la *critical discourse analysis*<sup>19</sup>, cadre théorique dans lequel nous nous inscrivons et qui considère que « les phénomènes linguistiques sont des phénomènes sociaux spécifiques et les phénomènes sociaux des phénomènes langagiers (dans une certaine mesure) » (notre traduction)<sup>20</sup>.

<sup>17</sup> Alice Krieg-Planque, « Les “petites phrases” : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques », *Communication et langages*, n° 168, 2011, p. 23-41; Eugénie Saïtta, « Les journalistes politiques et leurs sources. D'une rhétorique de l'expertise critique à une rhétorique du cynisme », *Mots. Les langages du politique*, n° 87, 2008, p. 113-128.

<sup>18</sup> Henry Kucera et W. Nelson Francis, *Computational Analysis of Present-Day American English*, Providence, Brown University Press, 1967.

<sup>19</sup> Norman Fairclough, *Language and Power*, New-York, Longman, 1989.

<sup>20</sup> « Linguistic phenomena *are* social phenomena of a special sort; social phenomena *are* linguistic (in part) phenomena », dans Norman Fairclough, *ibid.*, p. 23.

## 1.2. Linguistique de corpus et discours populiste

À notre connaissance, peu d'études en linguistique de corpus ont travaillé de manière informatisée sur les caractéristiques du discours *populiste* français dans lequel s'inscrirait, selon les politologues, le discours du Front national<sup>21</sup>. Ce qualificatif est en effet revendiqué par le parti lui-même (au même titre que celui de « patriotique », appellation plus récente mise en avant par Marine Le Pen), même si tous les chercheurs ne sont pas d'accord sur ce que recouvre l'adjectif « populiste », ni sur le fait que le Front national le soit réellement<sup>22</sup>. Anne Collovald notamment définit le « populisme » comme une « “solution autoritaire” *via* le pouvoir charismatique d'un leader et son “appel au peuple”, le tout s'accomplissant par-delà toutes les médiations établies et contre les élites en place<sup>23</sup> ». Le charisme du chef, l'opposition aux élites, la confiance affichée dans le bon sens du peuple et l'autoritarisme sont en effet des éléments retrouvés dans plusieurs études s'appuyant sur des comparaisons *manuelles* de textes politiques visant à établir les caractéristiques discursives de partis qui se disent populistes ou qui sont décrits comme tels<sup>24</sup>. Ces travaux concluent que, depuis les années 1970, la nouvelle droite populiste ancrerait son discours dans un style spécifique de communication politique. Cas Mudde identifie trois thématiques devant se retrouver *sine qua non* dans de tels discours, les deux premières correspondant à celles précisées par Anne Collovald :

<sup>21</sup> Le qualificatif d'extrême-droite est rejeté par Marine Le Pen sous peine de poursuite judiciaire et il apparaît que d'autres partis que le Front national, tels que la Ligue du Sud de Jacques Bompard, maire d'Orange, soient maintenant qualifiés d'extrême droite (Abel Mestre, « Le Front national rate son second tour », *Le Monde*, 30 mars 2015).

<sup>22</sup> Anne Collovald, « Le populisme : la catégorie de toutes les illusions mal fondées », *Contre Temps*, n° 8, 2003, p. 25-34; Alexandre Dézé, *Le Front national à la conquête du pouvoir?*, *op. cit.*

<sup>23</sup> Anne Collovald, *op. cit.*, p. 25-26. Le mot *populiste* serait une « euphémisation confortable » pour des partis d'extrême-droite.

<sup>24</sup> Cas Mudde, « The Populist Radical Right: A Pathological Normalcy », *West European Politics*, vol. 33, n° 6, 2010, p. 1167-1186; Cas Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.



1) l'autoritarisme (chef charismatique et punition sévère en cas de manquements aux lois); 2) l'antagonisme entre l'entité peuple et l'entité élite corrompue, cette dernière comprenant les autres personnes politiques, le gouvernement, les médias, les experts, etc.; 3) le nativisme, excluant *de facto* des membres de la population, en particulier les immigrés, et refusant le multiculturalisme<sup>25</sup>. De fait, l'étude de Jan Jagers et Stefaan Walgrave outillée de discours politique oraux à partir des mots-clefs les plus fréquents a permis de conclure que les fréquences propres au parti belge d'extrême droite *Vlaams Blok* se différencient de celles des autres partis par une focalisation *exclusive* et *répétée* sur les trois thématiques sus-mentionnées. Les autres partis soit mettent en avant ces trois thématiques, mais pas de manière exclusive, soit tiennent un discours intense sur une ou deux de ces thématiques<sup>26</sup>. De fait, pour le discours politique français, ces trois thématiques reviennent aussi dans d'autres discours de droite (telles l'immigration, la politique d'exclusion retrouvées dans les discours de Nicolas Sarkozy, UMP) ou de gauche (telles l'Étatisation, l'anti-élitisme retrouvés notamment chez Jean-Luc Mélenchon, Front de gauche) sans apparaître sous la forme *d'intersection*.

### 1.3. Linguistique de corpus et études de genre en politique

Décrypter la popularité d'une femme politique, chef d'un parti populiste, s'avère d'autant plus intéressant en France que la politique y est décrite comme un bastion masculin qui reléguerait les femmes politiques à des marchés politiques périphériques<sup>27</sup>.

Des stéréotypes genrés seraient à la base des jugements portés à l'encontre des femmes à l'intérieur des partis et parmi les électeurs : les femmes seraient ainsi jugées plus proches des lecteurs

<sup>25</sup> Cas Mudde, *ibid.*

<sup>26</sup> Jan Jagers et Stefaan Walgrave, « Populism as Political Communication Style: An Empirical Study of Political Parties' Discourse in Belgium », *European Journal of Political Research*, n° 46, 2007, p. 319-345.

<sup>27</sup> Mariette Sineau, « Effets de genre, effets de génération? Le vote hommes/femmes à l'élection présidentielle 2007 », *Revue française de science politique*, vol. 3, n° 57, 2007, p. 353-369.

et les hommes plus compétents<sup>28</sup>; de plus, de nombreuses études consacrées au *leadership* politique ont conclu qu'un caractère et un discours compétitifs – stéréotypiquement masculins – étaient préférés à un caractère et un discours basés sur la coopération, stéréotypiquement féminins<sup>29</sup>. Une double contrainte affecterait alors les femmes politiques : si elles exhibent des qualités dites féminines, comme la proximité, elles seront jugées en position de faiblesse dans le monde sans pitié de la politique. Au contraire, si elles exhibent des qualités masculines (dureté, prise de décision, etc.), elles subiront ce que Catherine Achin et Marion Paloetti ont appelé le « salto du stigmaté », c'est-à-dire une disqualification par des étiquettes péjoratives telles que *Pasionaria*<sup>30</sup>. Les analyses des discours de presse ont aussi montré comment les médias, pris eux-mêmes dans des représentations sociales, semblaient adapter différemment leur propos selon que le candidat était un homme ou une femme (usages du prénom, apparence davantage commentée, etc.)<sup>31</sup>. Lors de la campagne de 2007 et lors de la primaire socialiste de 2011, opposant une femme et un

<sup>28</sup> Pour la politique française : Claire Allan et Céline Mas, *Femmes et politique*, Paris, Ellipses, 2007; Marie-Josèphe Bertini, *Femmes, le Pouvoir impossible*, Paris, Pauvert, 2002; Simone Bonnafous, *op. cit.*; Marlène Coulomb-Gully, *Présidente : le grand défi. Femmes, politique et médias*, Paris, Payot, 2012; Jane Freedman, *Femmes politiques : mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan, 1997; Christian Le Bart, « Les présidentiables de 2007 entre proximité et surplomb. Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal vus par Libération », *Mots. Les langages du politique*, vol. 89, 2009, p. 31-45.

<sup>29</sup> Kim Fridkin Kahn, « The Distorted Mirror: Press Coverage of Women candidates for Statewide Office », *Journal of Politics*, vol. 56, n° 1, 1994, p. 154-173; Élisabeth Gidengil, et Joanna Everitt, « Talking Tough: Gender and Reported Speech in Campaign News Coverage », *Political Communication*, vol. 20, n° 3, 2003, p. 209-232.

<sup>30</sup> Catherine Achin et Marion Paloetti, « Le « salto » du stigmaté. Genre et construction des listes aux municipales de 2001 », *Politix*, vol. 15, n° 60, 2002, p. 33-54.

<sup>31</sup> Julian Barnes et Pierre Larrivée, « Arlette Laguiller: Does the Mainstay of the French Political Far-Left Enjoy Linguistic Parity with Her Male Counterparts? », *Journal of Pragmatics*, vol. 43, n° 10, 2011, p. 2501-2508; Alain Rabatel, « La parole des politiques soumise à contre-enquête », dans Françoise Sullet-Nylander *et al.* (dir.), *Les discours rapportés dans les discours médiatiques, une affaire de genre?*, Stockholm, Stockholm University Press, 2015, à paraître.

homme politiques, les choix lexicaux et grammaticaux, identifiés au moyen d'une lecture semi-automatique, ont permis de faire l'hypothèse que le discours journalistique construit les candidats conformément à des préjugés sexués et sociaux<sup>32</sup>. L'arrivée d'une femme à la tête du Front national constitue alors une conversion d'autant plus étonnante lorsque l'on sait que les mouvements populistes, et surtout ceux d'extrême droite, valorisent cet univers masculin qui a été décrit comme « homosexué ».

## 2. Marine Le Pen : ambiguïté du genre, trouble dans le discours frontiste

Le personnel politique d'extrême droite se résumerait en effet à un groupe d'hommes politiques s'adressant à des hommes électeurs, leur électorat étant traditionnellement masculin<sup>33</sup>: « pendant des décennies ces mouvements ne se sont adressés qu'aux hommes ignorant ostensiblement le féminin<sup>34</sup> ». Pour être acceptée et assurer la relève de son père, Marine Le Pen adopte un discours qui brouille les genres, dans tous les sens du terme : féminin/masculin, arguments de droite / arguments de gauche, logos/pathos.

### 2.1. Ambiguïté du genre : modernisation féminine et tradition virile

Le charisme populiste de droite se jouerait de fait sur une virilité qui s'exprime autant dans la joute verbale, le parler cru, l'aplomb que dans le physique lui-même à travers une allure macho ou des attaques (ou menaces d'attaques) au corps à corps, à l'image de Jean-Marie Le Pen lançant dans un entretien avec Bernard Tapie en 1989 : « Ne me menacez pas physiquement monsieur Tapie,

<sup>32</sup> Fabienne Baider, « Analysing Journalistic Discourse... », *op. cit.*

<sup>33</sup> Nonna Mayer, « From Jean-Marie to Marine Le Pen: Electoral Change on the Far Right », *Parliamentary Affairs*, vol. 66, n° 1, 2013, p. 160-178; James Schields, « A Change of Style or of Substance? », *op. cit.*

<sup>34</sup> Paul Pasteur, « Le populisme, un genre masculin », dans Christine Bard (dir.), *Le genre des territoires. Féminin, masculin et neutre*, Presses de l'université d'Angers, 2004, p. 149.

il vous en cuirait!<sup>35</sup> ». Attaquer des tabous (comme l'Holocauste), être mis en prison, rappeler la guerre d'Algérie : tout fait partie de la démonstration du « on en a<sup>36</sup> ». Il y a dix ans, on s'interrogeait donc sur les chances de Marine Le Pen de prendre la place de son père à la tête d'un parti aussi masculiniste que le Front national<sup>37</sup>.

La crise économique au sein de l'Union européenne, la désaffection de la classe politique et, c'est ce que nous proposons dans cet article, la stratégie de communication de la nouvelle présidente du Front national, expliquent en partie son succès et celui du Front national en 2015 (25 % des votes aux départementales). En effet « modernisation », « dédramatisation » et « professionnalisation » sont les qualifications les plus couramment employées pour commenter la prise du pouvoir du Front national par Marine Le Pen.

En ce qui concerne la modernisation, la vie privée de madame Le Pen a été maintes fois citée en exemple pour illustrer le nouveau tournant qu'aurait pris le parti (divorce, union libre, etc.). De même, Jean-Marie Le Pen avait affirmé que la personnalité de sa fille, à savoir sa jeunesse et sa féminité, constitue l'apport essentiel qu'elle fait au Front national; de fait, selon certains commentateurs de la vie politique française si Le Pen père faisait peur, Le Pen fille inspirerait confiance :

(1) Heureux caractère au demeurant, pas de risque de se faire mordre la main dans un mouvement de colère, comme avec le père. [...] La sympathie qu'inspire cette bonne fille au rire franc et spontané<sup>38</sup>.

<sup>35</sup> Cf. la vidéo « Entretien avec Bernard Tapie du 8 juillet 1989 », <https://www.youtube.com/watch?v=rV5taGKITos>, site consulté le 25 juillet 2015.

<sup>36</sup> Paul Pasteur, « Le populisme, un genre masculin », *op. cit.*, p. 152.

<sup>37</sup> Paul Pasteur, *ibid.*, p. 162.

<sup>38</sup> Daniel Schneidermann, « Éviter le déni, radiographier la séduction », *Libération*, 4 avril 2011. Les italiques dans les citations ont été ajoutées par nous-même.

(2) La Chine fait peur. L'Europe ne rassure pas [...] Pour le peuple français anxieux, Marine Le Pen propose sa recette. *Simple, réconfortante, efficace*<sup>39</sup>.

Pourtant, Julie Boudillon avait aussi noté que le patronyme, le physique, le comportement, le parler cru (ainsi « La France devenue la catin du Qatar<sup>40</sup> ») continuent de rapprocher Marine Le Pen de son père, satisfaisant ainsi les attentes de l'électorat traditionnel du Front national. La légitimité de Marine Le Pen se construirait donc aussi en jouant sur cet aspect « naturel », viril, qui semble constituer la philosophie populiste des dirigeants d'extrême-droite : voix profonde, crises de colère, façon directe de dire les choses, etc.<sup>41</sup> :

(3) « Une grande gueule, avec un rire de 6 sur l'échelle de Richter », décrit Yann [...]. C'est surtout une présence, *imposante* [...]. Avec son *air batave et sa gouaille potache*, Marine Le Pen est à l'aise avec le populo<sup>42</sup>.

Le nom de famille tendrait également à légitimer la position de Marine Le Pen sur le plan de l'immigration, l'une des préoccupations majeures de la population française en 2015; le patronyme semble ainsi être la garantie d'un positionnement ferme du Front national.

Par ailleurs, la tactique consistant à rebaptiser la course présidentielle 2012 en « vague bleu marine » et les lepénistes en « marinistes » confirme cette volonté double d'existence à part entière du prénom à côté du nom de famille qui la légitime auprès de certains. Le charisme de la chef associé à une féminité virile mélangeant ainsi les genres et les sexes pourraient alors sous-tendre ce que l'on doit comprendre par la dénomination de « *pasionaria* » :

<sup>39</sup> Marie de Vergès, « 2012 : le FN au pouvoir, la France sort de l'euro... », *Le Monde*, 3 décembre 2011.

<sup>40</sup> Cf. la vidéo « Marine Le Pen : la France est devenue la catin du Qatar et de l'Arabie saoudite », mise en ligne le 23 septembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=DmVkMalL77Y>, site consulté le 23 juillet 2015.

<sup>41</sup> Julie Boudillon, « Une femme d'extrême droite dans les médias... », *op. cit.*, p. 80.

<sup>42</sup> *L'Express*, 17 Octobre 2002, cité par Julie Boudillon, *ibid.*, p. 86.

(4) Ils boivent des yeux la *pasionaria* nationaliste, et écoutent en silence *ses coups de gueule* contre « le terrorisme intellectuel ambiant »<sup>43</sup>.

Ainsi le soutien à Marine Le Pen reste-t-il idéologiquement et socialement très similaire à celui de son père, avec cependant une progression dans l'électorat féminin<sup>44</sup>. Ses paroles à la fois rassurantes et s'appuyant sur la surenchère de l'angoisse prolongent ce brouillages des frontières.

## 2.2. Un discours policé : brouillage des frontières politiques

À cette personnalité plus populaire que celle de l'ex-président Jean-Marie Le Pen, s'ajoute un discours policé. Marine Le Pen a contribué à aseptiser et à banaliser le discours frontiste, même si d'autres cadres du Front national avaient commencé ce lissage du discours dès la fin des années 1990 : Bruno Mégret, dont l'ambition était « de construire une extrême droite propre sur elle<sup>45</sup> », avait ajouté l'adjectif « républicain » à son parti Mouvement national né de la scission avec le Front national en 1999. Cette manipulation rhétorique a pour fin évidente de rendre audible un discours extrémiste<sup>46</sup>.

De plus, en matière politique, une approche plus souple de Marine Le Pen sur de nombreuses questions sociales dites sensibles – l'avortement, le mariage homosexuel, l'antisémitisme<sup>47</sup>

<sup>43</sup> *Le Point*, 24 mai 2002, cité par Julie Boudillon, « Une femme d'extrême droite dans les médias », *op. cit.*, p. 86.

<sup>44</sup> James Shields, « A Change of Style or of Substance? », *op. cit.*; Nonna Mayer, « From Jean-Marie to Marine Le Pen... », *op. cit.*, p. 161.

<sup>45</sup> Gérard Perrier, « De Bruno Mégret à Marine Le Pen, la dédiablement du FN n'est qu'une façade », *Le Nouvel Observateur*, 20 mars 2014.

<sup>46</sup> Brigitte Beauzamy, « Continuities of Fascist Discourses, Discontinuities of Extreme-Right Political Actors? Overt and Covert Antisemitism in Contemporary French Radical Right », dans Ruth Wodak et John E. Richardson (dir.), *Analysing Fascist Discourse: European Fascism in Talk and Text*, New York et Londres, Routledge, 2012, p. 163-180; Alexandre Dézé, *Le front national à la conquête du pouvoir?*, *op. cit.*; Cas Mudde, *Populist Radical Right Parties in Europe*, *op. cit.*; Michelle Hale Williams, « A New Era for French Far Right Politics? », *op. cit.*

<sup>47</sup> Par exemple les noms *juif* et *arabe* et leurs dérivés ont disparu du vocabulaire de Marine Le Pen selon nos statistiques.

– aurait permis de gagner le vote des femmes. Le discours du parti se trouve même à contre-courant des idées défendues par Le Pen père : tandis que ce dernier dénonçait « ces fainéants de fonctionnaires », le parti met en avant le recours à un État providence et un discours de gauche :

(5) [...] lissé, laïcisé, cul par-dessus tête depuis l'époque de Saint-Nicolas du Chardonnet, avec emprunts ultraculottés (mais, plus c'est gros, mieux ça marche) à la gauche, à la gauche de la gauche, à l'altermondialisme, à toutes les branchititudes du moment<sup>48</sup>.

Travaillant sur un corpus de 1 180 000 mots issus d'articles de presse publiés pour chaque candidat dans les journaux *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Ouest France*, *La Croix* et *L'Est républicain* (soit les six grands quotidiens nationaux) au cours de la campagne présidentielle de 2012, nous avons noté que la forme « immigration » est deux fois plus fréquente dans les propos de Nicolas Sarkozy que dans ceux de Marine Le Pen, et les expansions nominales du type « viande halal », « immigration légale », etc., plus caractéristiques du discours sarkozien que du discours lepéniste<sup>49</sup>. Contrairement à son père, Marine Le Pen se pose d'abord contre les élites mondialistes et, par amalgame, pour une politique d'immigration sévère – c'est ce que nous verrons dans la section suivante. De fait, les mots les plus spécifiques des données de Marine Le Pen sont « démondialisation », « protectionnisme » et « laïcité » (voir le tableau en annexe), et non pas « extrémisme », « immigration » ou « loi » qui étaient le fait des discours sarkoziens, fait aussi noté dans l'Observatoire du Monde, mentionné précédemment. La notion de « protectionnisme » est centrale à l'argumentation et se concrétise en discours dans les thèmes chers au Front national, notamment la défense de la France, du peuple français, l'attaque contre l'Europe et le monde, ainsi que, bien qu'indirectement, contre l'Islam (*via* la forme

<sup>48</sup> Daniel Schneidermann, « Éviter le déni, radiographier la séduction », *op. cit.*  
<sup>49</sup> Fabienne H. Baidier et Maria Constantinou, « How to Make People Feel Good When Wishing Hell: Golden Dawn and National Front Discourse, Emotions and Argumentation », dans Jesús Romero-Trillo (dir.), *New Empirical and Theoretical Paradigms*, Series Yearbook of Corpus Linguistics and Pragmatics, Dordrecht, Springer, 2014, p. 179-210.

« laïcité »). Ces slogans participent de la construction de la figure de Jeanne d'Arc choisie depuis des années par le Front national et dont les posters font fortement usage; toutefois, la comparaison paraît dorénavant plus adaptée entre les deux femmes qu'elle ne l'était auparavant avec Jean-Marie Le Pen. Cette figure est également garante de moralité : en effet les expansions nominales (Nom + Nom) ou (Nom + Adj.) spécifiques au corpus de Marine Le Pen expriment une attaque en règle contre ses adversaires ( « terre de corruption »), des mafieux de droite ( « droite affairiste ») comme de gauche ( « mafia socialiste »).

Ainsi les spécificités permettent-elles de découvrir des thèmes discursifs sur lesquels s'appuie l'argumentation : les autres partis et pays sont les rouages du « système mafieux » et le Front national se pose en défenseur des droits et du droit. L'imaginaire et le discours se construisent dans et par l'identification de Marine Le Pen à la figure de résistance et de protectrice garante de la moralité.

Si selon Jagers et Walgrave le discours populiste en général pourrait se résumer à la formule « je vous écoute car je parle de vous<sup>50</sup> », nous proposons que la visée de Marine Le Pen soit de faire penser « je parle pour vous car je vous comprends<sup>51</sup> ». Cette formule repose, selon notre hypothèse, sur l'élaboration d'un positionnement empathique que nous abordons dans la section suivante.

### 2.3. Émotions, féminité, proximité

En tant que telles, les émotions ont été étudiées comme arguments dans le cadre de la rhétorique du discours politique<sup>52</sup>. Afin de créer une relation avec leur électorat, les politiques ont recours à

<sup>50</sup> Jan Jagers et Stefaan Walgrave, « Populism as Political Communication Style... », *op. cit.*, p. 323.

<sup>51</sup> Ainsi le Gouvernement français, avant les élections départementales de 2015, a-t-il mentionné explicitement ce sentiment d'*abandon*, sentiment typique en période de manque d'empathie ressentie (Anne Rovin, « Face au FN, Valls promet de lutter contre "le sentiment d'abandon" », *Le Figaro*, 14 mars 2015).

<sup>52</sup> Eric Groenendyk, « Current Emotion Research in Political Science: How Emotions Help Democracy Overcome its Collective Action Problem », *Emotion Review*, vol. 3, n° 4, 2011, p. 455-463; George E. Marcus, « Emotions



des émotions intersubjectives. Faire partager des émotions que l'on paraît ressentir participe du sens et de l'interprétation à donner à la personnalité politique. Dans une perspective cognitive, les émotions ne sont pas statiques; elles font « partie intégrante des processus de communication qui produisent des sujets et les relations qu'ils ont par rapport aux autres sujets<sup>53</sup> ». Ainsi, les émotions inhibent ou, au contraire, rendent possibles des relations avec les autres et évoluent avec chaque rencontre.

Peu d'études, à l'exception de celle d'Alain Rabatel<sup>54</sup> pour le français, ont travaillé la notion d'« empathie » en s'intéressant, à travers elle, aux relations qu'elle contribue à établir entre les interlocuteurs. Afin de cerner cette émotion dans notre corpus, nous repérons dans un premier temps les traits définitoires trouvés dans Le Trésor de la langue française : « sentiment qui incline à partager les maux et les souffrances d'autrui »; pour le dictionnaire en ligne de synonymes CRISCO<sup>55</sup>, l'empathie a pour équivalents les notions de « pitié » et de « compassion », toutes associées aux mots *cœur* et *humanité*. Afin de peaufiner les caractéristiques distinctives de ces trois noms d'émotions – « empathie », « compassion » et « pitié » –, nous avons étudié les collocations les plus fréquentes de ces noms dans la base de données de textes littéraires FRANTEXT (3 500 textes du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle)<sup>56</sup>, conformément aux principes formulés par Peter Blumenthal<sup>57</sup> et John Sinclair<sup>58</sup>. Cette base est une excellente source pour les descriptions de l'état émotionnel, les états émotifs

---

in Politics », *Annual Review of Political Science*, vol. 3, n° 1, 2000, p. 221-250, 10.1146/annurev.polisci.3.1.221, site consulté le 14 septembre 2015.

<sup>53</sup> Mary Holmes, « Feeling beyond Rules: Politicizing the Sociology of Emotion and Anger in Feminist Politics », *European Journal of Social Theory*, vol. 7, n° 2, 2004, p. 213.

<sup>54</sup> Alain Rabatel, « Empathie et émotions argumentées en discours », *Le discours et la langue*, vol. 4, n° 1, 2013, p. 159-179.

<sup>55</sup> Dictionnaire des synonymes CRISCO, <http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/empathie>.

<sup>56</sup> <http://www.frantext.fr/>.

<sup>57</sup> Peter Blumenthal, « Profil combinatoire des noms... », *op. cit.*

<sup>58</sup> John Sinclair, *Trust the text...*, *op. cit.*

étant décrits avec précision<sup>59</sup>. Nous avons ainsi identifié les éléments suivants pour chaque émotion :

- le mot *pitié* est employé majoritairement dans des contextes discursifs négatifs (renvoyant par exemple à la souffrance et à la supplication); il peut être associé à d'autres noms d'émotion tels que *mépris* et *arrogance*, impliquant ainsi une relation asymétrique entre les interlocuteurs;
- les termes *empathie* et *compassion* se trouvent dans des réseaux lexicaux positifs qui incluent des attitudes telles que *solidarité*, *sensibilité*, *compréhension*. L'empathie et la compassion décrivent donc une relation d'égal à égal entre les interlocuteurs, et non pas le sentiment de pitié qui serait accompagné de mépris pour l'autre.

Évoquer l'empathie ou la compassion dans un « ethos émotionnel » permet à la personnalité politique de créer une relation symétrique avec l'électorat; ce faisant, elle joue sur la notion de proximité, plus particulièrement le fait des femmes politiques<sup>60</sup>.

La proximité aussi fait partie des pratiques discursives mises en place dans les discours, les débats et les entretiens : c'est ce que suggère le type de langage employé. Notons chez Marine Le Pen des formes populaires et le franc-parler typique pour un parti populiste : c'est ce que l'on peut voir dans ses entretiens « Mais monsieur Elkabach d'où sortez-vous ce chiffre?<sup>61</sup> », « Ah ben, si les autres l'ont fait, alors pourquoi pas nous<sup>62</sup> », « Laissez-

<sup>59</sup> Dans un travail précédent sur le mot *haine* nous avons pu repérer, par exemple, que le mot *mépris* était le mot d'émotion le plus fréquent dans le champ lexical, ce qui n'a pas été un résultat possible dans notre base de données d'articles de presse (Fabienne Baider, « Haine et colère : approche socio-cognitive et explicitation en métalangue sémantique naturelle », *Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, ILF, 2012, p. 1701-1717).

<sup>60</sup> Claire Allan et Céline Mas, *Femmes et politique*, *op. cit.*; Marlène Coulomb-Gully, *Présidente : le grand défi...*, *op. cit.*; Christian Le Bart, « Les présidentiables de 2007 entre proximité et surplomb... », *op. cit.*; Claire Allan et Céline Mas, *Femmes et politique*, *op. cit.*

<sup>61</sup> Cf. la vidéo « Énorme performance de Marine Le Pen face à des rafales de questions », mise en ligne le 3 mars 2014, [https://www.youtube.com/watch?v=We\\_IjCSQrYU](https://www.youtube.com/watch?v=We_IjCSQrYU), site consulté le 23 juillet 2015.

<sup>62</sup> *Ibid.*

moi terminer ma phrase, soyez mignon, juste deux minutes quoi<sup>63</sup> » ou la formule « La France maîtresse des USA devenue la catin d'émirs bedonnants<sup>64</sup> »; l'emploi des pronoms « vous » et « nous », ainsi que l'évitement de la critique discriminatoire comme nous le voyons dans la section 3 au sujet de l'immigration. La relation de proximité se construit également au moyen d'arguments que le locuteur emploie pour convaincre de sa bienveillance : chez Marine Le Pen, les grands principes populistes (autoritarisme, peuple *vs* élite, nativisme *vs* immigration) reposent en partie sur l'émotion et l'empathie afin de convaincre et de persuader l'auditoire qu'elle comprend le peuple et peut être la représentante de la nation.

### 3. Je parle pour vous car je vous comprends

#### 3.1. Empathie : une arme à multiples tranchants

Les données étudiées ici consistent en des fréquences, spécificités, collocations et concordances, obtenues à partir d'un premier corpus d'environ 128 000 mots d'articles de presse (campagne de 2012, 72 000 mots en mars-juillet, 48 007 mots en novembre-décembre 2011), et d'un deuxième corpus composé de transcriptions d'entretiens et de débats (2012-2015) d'environ 25 000 mots (15 000 mots de discours et 10 000 mots issus d'entretiens et de tables rondes). Lors de la recherche des mots d'émotions dans le corpus menée avec *TermoStat*, il est apparu que la forme *empathie* n'existe pas et que celle de *compassion* n'est mentionnée que dans une phrase dans laquelle Marine Le Pen explique qu'elle ne peut se montrer compatissante, s'adressant à des immigrés illégaux lors de sa visite à Lampedusa :

(6) « L'Europe n'a pas la capacité de vous accueillir [...] J'ai beaucoup de *compassion* pour vous, j'ai aussi du *cœur*, mais

63 Cf. la vidéo « Le piège Léonarda - Marine Le Pen débat dans Mots croisés », mise en ligne le 21 octobre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=7EsWRp5qYbo>, site consulté le 23 juillet 2015.

64 Cf. la vidéo « Marine Le Pen - La France est la catin d'émirs bedonnants », mise en ligne le 15 septembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=Z7qbtHvst7c>, site consulté le 25 juillet 2015.

l'Europe n'a pas la capacité de vous accueillir. Nous n'avons plus les moyens financiers », leur a-t-elle expliqué<sup>65</sup>.

Lors de cette même prise de parole, Marine Le Pen explique pourquoi, malgré cette compassion qu'elle ressent, elle ne peut malheureusement rien faire :

(7) Je dirai que si je n'écoutais que mon *cœur*, je me jetterais à l'eau pour aller *les sauver*, mais nous nous noierions tous, parce que ma barque est trop fragile, mon peuple est en train de s'appauvrir. [...] Je veux aussi apporter mon *soutien* aux habitants de Lampedusa qui ont le sentiment d'être totalement *abandonnés*, et en premier lieu par l'Union européenne, comme si ce problème n'était que celui de l'Italie<sup>66</sup>.

Nous ferons deux observations à propos de cette citation. Sur le plan méthodologique, les noms *empathie* ou *compassion* et, plus généralement, les noms d'émotions se rencontrent rarement de manière explicite en corpus; c'est l'emploi des formes mises en italiques dans l'extrait 7, tels *sauver*, *soutien*, *cœur*, *abandonnés* qui suggèrent cette émotion. Notons ainsi que le mot *cœur* se trouvait dans les synonymes d'*empathie* selon le dictionnaire CRISCO. De plus, les synonymes proposés, *solidarité*, *sensibilité*, *compréhension*, sont aussi évoqués avec le mot *soutien* dans la citation (pour la notion de « solidarité »), avec l'expression *ils ont le sentiment d'être abandonnés* (pour la notion de « compréhension »). Ces éléments lexicaux, *solidarité*, *sensibilité*, *compréhension* (et leurs dérivés), ainsi que leur champ sémantique déterminé par la présence des mots *cœur*, *soutien*, *abandon* (et leurs dérivés), sont alors retenus pour identifier où et comment l'empathie apparaît comme argument rhétorique. Nous nous appuyerons aussi sur la définition du TLFi<sup>67</sup> de ce qu'est l'empathie (« partage des souffrances et des maux ») et prendrons en compte la présence du paradigme de la souffrance (*souffrance*, *maux*, *faire mal*). Cette série de lexies sera observée dans son contexte à l'aide de

<sup>65</sup> Patrick Hertzog, « Marine Le Pen reçue par un comité d'accueil antiraciste à Lampedusa », *Le Parisien*, 15 mars 2011.

<sup>66</sup> *Ibid.*

<sup>67</sup> *Trésor de la Langue française informatisée* : <http://www.atilf.fr>.

*TermoStat*; la motivation de cet emploi sera analysée au regard des expressions les plus spécifiques au discours de Marine Le Pen, notamment la notion de « protectionnisme ».

Sur le plan de l'analyse rhétorique, on peut observer que l'émotion d'empathie est une arme à multiples tranchants. Elle permet conjointement 1) de pouvoir accuser l'Europe d'être amoral et indigne, grand cheval de bataille du Front national; 2) de montrer que Marine Le Pen, contrairement au reste de la classe politique, a le courage de dire la vérité et d'assumer ses responsabilités, une tactique déjà connue chez Jean-Marie Le Pen qui disait tout haut ce que les Français pensaient tout bas; 3) de réclamer la réhabilitation des frontières anciennes, autre important cheval de bataille des frontistes. Ces trois aspects nourrissent aussi l'argumentation établie à partir des spécificités caractérisant les adversaires (*amoraux, mafieux* (cf. notre section 2.2.)) et s'inscrivent aussi dans la notion clef de « protectionnisme », ici autant moral que social ou territorial.

De fait, les mouvements de compassion et d'empathie envers les uns sont contrebalancés par un argument contre les autres. Ces deux observations vont motiver l'analyse qui suit.

### 3.2. Empathie : la solidarité avec le peuple... et avec les migrants

Dans un premier temps, nous avons repéré la présence des champs lexicaux relatifs à la « solidarité » et à la « souffrance ». Pour la notion de « solidarité », nous avons trouvé les paradigmes de *défendre, indignation, famille, mère, enfant, jeune génération*; pour la notion de « souffrance » les associations en contexte incluaient *faire mal, souffrir, oublié, abandonné, trahison, ravage*.

On peut noter que si des formes ont disparu dans les discours de Marine Le Pen (cf. note 47), le nombre d'occurrences d'*enfants, famille, solidarité*, etc. n'est pas quantitativement très différent entre les données des deux Le Pen (4 occurrences de solidarité par exemple), mais l'étude qualitative des concordances confirme que dans les cas où Marine Le Pen emploie les mêmes termes que son père ce sera avec une *visée* argumentative différente : celle *d'abord* de redonner l'assurance que recherche le peuple français,

et non pas d'accentuer *directement* le ressentiment comme le faisait principalement Le Pen père<sup>68</sup>.

En ce qui concerne le champ lexical *solidarité*, nous observons que la présidente du Front national construit une solidarité affective en employant des exemples ancrés dans le réel et, ce faisant, touche la corde sentimentale de son auditoire. Ainsi pour le champ lexical, matérialisé par les références à la famille notamment, les occurrences des lexies *famille*, *enfants*, *mère* renvoient à son propre rôle de mère ou à ses propres enfants. La peur qu'éprouvent les Français, et en particulier les Françaises, c'est aussi la sienne :

(8) Mère de trois jeunes enfants, je veux donner de l'espoir à ceux qui souffrent<sup>69</sup>.

(9) Lorsqu'on est au bord d'un précipice, c'est normal d'avoir peur de tomber. C'est ce qu'on apprend aux enfants<sup>70</sup>.

(10) « *Je vous donne mon témoignage de mère de famille* », répond Marine Le Pen, qui déclare que ses enfants ont été victimes de « *trois agressions* », dont « *deux vols de portables* » et ce « *en six mois* »<sup>71</sup>.

L'accumulation de références vis-à-vis de son vécu permet de créer une symbiose affective et effective entre elle et ses auditrices ou auditeurs; elle permet en outre de demander une tolérance zéro pour l'insécurité :

(11) « Comme vous, j'ai peur quand *mes enfants partent à l'école* », insiste-t-elle avant de prôner la « tolérance zéro »<sup>72</sup>.

Dans les données de Jean-Marie Le Pen, les formes *enfants*, *famille* sont également présentes; toutefois, les contextes d'emploi

<sup>68</sup> Fabienne Baider et Maria Constantinou, « How to Make People Feel Good When Wishing Hell... », *op. cit.*; Pierre-André Taguieff, *Le nouveau national-populisme*, Paris, CNRS éditions, 2012.

<sup>69</sup> Page d'accueil de sa page personnelle.

<sup>70</sup> Guillaume Perrault, « Marine Le Pen s'invite à Rome et songe à Lampedusa », *Le Figaro*, 7 mars 2011.

<sup>71</sup> Guillaume Perrault, « Le Pen accuse droite et gauche d'avoir "trahi" », *Le Figaro*, 15 avril 2012.

<sup>72</sup> Guillaume Perrault, *ibid.*

ne construisent pas de dimension relationnelle, car ils font référence à des politiques sociales, ne créant pas une proximité particulière avec le public; par conséquent, on peut dire que son propos ne s'appuie pas sur de l'empathie mais sur un raisonnement politique.

Afficher une solidarité empathique permet ainsi à Marine Le Pen d'assumer le rôle de défenseure du peuple (*gagner honnêtement sa vie*, tel que le suggère l'extrait 12 reproduit ci-après) tout au long de leur vie (de l'enfance à la retraite, *ibid.*), luttant pour plus de justice (*justement rémunéré*, *ibid.*), voulant assurer une existence décente et un avenir aux jeunes générations (extraits 13 et 14) :

(12) Où est la liberté quand on ne peut plus gagner *honnêtement* sa vie grâce au fruit d'un travail *justement* rémunéré, que l'on ne peut plus se constituer un patrimoine fruit de son épargne, *protégé* de la cupidité des banques, que l'on ne peut plus *assurer l'avenir* de ses *enfants* et percevoir une retraite *décente*<sup>73</sup>.

(13) C'est *la gigantesque perte de chance* que représente pour les jeunes générations, la perte de leur pays qui devrait les êtreindre<sup>74</sup>.

(14) C'est le *chômage de masse des jeunes générations* [...] <sup>75</sup>.

Les qualifications (*gigantesque* perte, *chômage de masse*), la répétition du négatif (*perte*) permet de construire une dimension tragique. La récurrence du verbe de modalité *devoir* sous la forme au conditionnel *devrait* (extraits 13 et 14 *supra*) implique qu'un devoir moral ou une obligation sociale n'est pas rempli; comme nous l'avions établi au préalable, la moralité s'avère être au fondement de la définition de solidarité : la compassion permet ainsi

<sup>73</sup> Discours de Marine Pen, 1er mai, *Libération*, 2 mai 2011.

<sup>74</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, 18 mai 2014. Cf. la vidéo « Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris », mise en ligne le 19 mai 2014, <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/>, site consultée le 22 mai 2014.

<sup>75</sup> *Ibid.*

à Marine Le Pen de se porter comme la garante de la justice et de la morale sociales.

Se mettre à la place de l'autre est aussi impliqué dans l'emploi répété des pronoms, tel que l'illustrent les extraits précédents 10 et 11 (*comme vous, je suis moi-même, je vous donne*); en particulier, on peut noter que la récurrence du pronom *nous*, des adjectifs possessifs *nos* et *vos* transforment la proximité en une fusion avec le peuple et contre les ennemis que sont notamment l'Europe et les partis européistes, comme l'indiquent les extraits ci-dessous:

(15) Une Europe qui n'est pas faite pour *nous*, peuple de France mais pour une petite élite, une oligarchie, 1 %<sup>76</sup>.

(16) C'est de voir jetés aux orties *nos* valeurs, *notre* culture, *notre* mode de vie, *nos* traditions qui devraient les jeter dans l'angoisse<sup>77</sup>.

(17) « Ils ont tué *vos* rêves », s'est-elle exclamée<sup>78</sup>.

L'observation du champ lexical de *souffrance* permet de donner corps à l'abîme qui existe entre les Autres (soit *ils*) et le peuple, dont le Front national se fait l'intermédiaire : cette abîme est activée par le thème de la trahison, prégnant dans toutes les références aux autres partis et à l'Union européenne et que nous explorons dans la section 3.3.

(18) Nous parlions « hommes, femmes, enfants, souffrances », ils nous répondaient « courbes, marchés financiers et CAC 40 »<sup>79</sup>.

(19) Nous refusons toute démagogie, [...] *de voir la réalité des souffrances* qu'ils *infligent* à la France en *se berçant de contes et légendes sur l'Europe*<sup>80</sup>.

Ce langage émotif, émaillé d'exemples familiaux, permet de revendiquer le fait que les meetings politiques du parti ne sont

<sup>76</sup> Meeting de Marine Le Pen à Lyon, avril 2012.

<sup>77</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*

<sup>78</sup> Abel Mestre, « Marine Le Pen se déchaîne contre la gauche », *Le Monde*, 11 décembre 2011.

<sup>79</sup> Abel Mestre et Caroline Monnot, « La vraie-fausse non-consigne de vote de Marine Le Pen », *Le Monde*, 1<sup>er</sup> mai 2012.

<sup>80</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*



que des réunions pour les gens ordinaires, contrairement aux « spectacles » des autres, sans rapport avec la « vraie vie » :

(20) Ici, pas de stars, pas de show-biz, pas d'ancien ministre, *pas de spectacle indécent* pour les caméras de télévision, *mais la vraie vie, les vraies gens* : ouvriers, vendeuses, enseignants, mères de famille, chômeurs, créateurs d'entreprise.<sup>81</sup>

(21) La raison, c'est de regarder les problèmes qui existent bel et bien aujourd'hui, qui sont concrets, *qui font du mal aux Français*<sup>82</sup>.

L'affectif est aussi au centre du thème favori du Front national, l'immigration. Ainsi dans l'extrait 23, c'est la politique d'immigration qui est présentée comme à la source de bien des maux du peuple français, respectant ici la tradition lepéniste. Notons cependant le recours au substantif « immigration », la forme « immigrés », désignant les personnes, très présente dans les discours de Jean-Marie Le Pen<sup>83</sup>, a pratiquement disparu dans le discours de Marine Le Pen où elle est remplacée comme ici par le substantif, d' « immigration », faisant ainsi référence au phénomène et évitant la stigmatisation directe d'une communauté :

(22) La politique d'immigration [...] est à l'origine de la plupart des maux dont souffre notre pays<sup>84</sup>.

L'argument « immigration » devient aussi l'occasion de fustiger les autorités européennes, nationales et internationales sur le plan éthique; en insistant sur les conditions inhumaines du passage vers l'Europe des clandestins, Marine Le Pen construit un argument moral contre ses adversaires, désignés dans les extraits qui suivent par le pronom *ils*.

<sup>81</sup> Guillaume Perrault, « Le Pen accuse droite et gauche d'avoir "trahi" », *op. cit.*

<sup>82</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*

<sup>83</sup> Pour des corpus équivalents de 12 205 mots d'entretiens pour chaque leader frontiste, Jean-Marie Le Pen emploie le mot *immigration* 20 fois et *immigrés* 7 fois, alors que Marine Le Pen ne mentionne qu'une fois le mot *immigrés*, l'emploi d'*immigration* restant stable (18 occurrences). Le contexte d'emploi est aussi radicalement différent.

<sup>84</sup> Gérard Courtois, « Les "Intouchables" contre Mme Le Pen », *Le Monde*, 12 décembre 2012.

(23) Dans *des conditions épouvantables*, ils organisent *une immigration de masse* vers l'Europe, et donc vers la France<sup>85</sup>!

(24) Cette immigration de masse entraîne des drames humains, avec ces noyés, ces disparus, ces bateaux pleins de migrants<sup>86</sup>.

Force est de constater que l'immigration devient un argument très utile dans un discours apparemment focalisé sur le *pathos*. Les *ils* (Européistes, Europe, *etc.*) sont ainsi accusés, implicitement, d'homicides plus ou moins (in)volontaires. Le raisonnement aboutit aussi à accuser les adversaires d'encourager des activités criminelles telles que celles de la mafia, soit en encourageant les réseaux de l'immigration illégale (extrait 25), soit en amalgamant toutes les institutions devenues des féodalités mafieuses (extrait 26) :

(25) Les réseaux mafieux de passeurs savent en profiter<sup>87</sup>.

Favoriser l'émergence d'une posture empathique permet enfin à Marine Le Pen de s'éloigner du spectre de son père et de commentaires tel que celui reproduit ci-après.

(26) En ce moment, ce qu'on appelle des chances pour la France... *le papa voleur, trafiquant de drogues, le fils assassin, multi assassin*<sup>88</sup>.

En résumé de cette section, Julie Boudillon avait noté avec pertinence il y a déjà dix ans que la maternité était devenue une ressource politique avec Marine Le Pen<sup>89</sup>. Avec ces exemples, nous pouvons faire l'hypothèse que c'est l'empathie, *via* entre autres l'argument de maternité, qui est une ressource-clef de son discours; en effet le *storytelling* affectif décrit dans les citations

<sup>85</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*

<sup>86</sup> *Ibid.*

<sup>87</sup> *Ibid.*

<sup>88</sup> Ce faisant Jean-Marie Le Pen lui-même mentionne volontiers, comme sa fille d'ailleurs, que ce sont les autres les racistes ou les fascistes : « Jean-Marie Le Pen [...] a dénoncé une phraséologie assez fasciste » et appelé le chef du gouvernement « au sang-froid et à la tenue » (Patrick Fluckiger, « Manuel Valls dit son angoisse face au front national », *L'Est Républicain*, 9 mars 2015).

<sup>89</sup> Julie Boudillon, « Une femme d'extrême droite dans les médias... », *op. cit.*

ci-dessus permet de remplir plusieurs objectifs : 1) se rapprocher ouvertement de l'auditoire et asseoir son charisme sur la proximité de son vécu; 2) augmenter conséquemment sa crédibilité et sa sincérité, et gagner ainsi la confiance de l'auditoire en activant de manière répétitive les notions de justice et de moralité au moyen d'exemples vécus; et 3) discréditer indirectement ses adversaires que sont les autres politiques (accusés de ne rien faire ou de complicité) et l'Europe qui est ouvertement complice des banques.

### 3.3. Empathie et anti-élitisme : la cruauté des « Autres »

En effet, construire la proximité avec le peuple français, c'est aussi construire la distance entre le peuple et les adversaires, comme en témoigne l'extrait ci-dessus. Le thème de la trahison domine dans les références faites aux non-frontistes. Ces derniers défendent des intérêts différents de ceux de la France, voire contraires, parce qu'ils sont gouvernés par le CAC 40 :

(27) Comme de *vulgaires* affairistes de *droite*, ils se sont *soumis* aux marchés financiers, défendant les banques et la monnaie des banques : l'euro<sup>90</sup>.

(28) Je vais parler de la France aux Français [...] Lorsque nos élites ont les yeux rivés sur l'Europe et le CAC 40, notre pays est le grand oublié<sup>91</sup>.

Les adversaires mentent aussi de manière répétée et effrontée aux Français, méprisant ainsi le peuple alors que le FN dit la vérité :

(29) Ouvrez les yeux! *Le voile de décennies de mensonges se déchire*. [...] Osez regarder la vérité en face<sup>92</sup>!

(30) Toujours *ils ont fait miroiter une* Europe plus sociale, plus protectrice<sup>93</sup>.

<sup>90</sup> Abel Mestre, « Marine Le Pen se déchaîne contre la gauche », *op. cit.*

<sup>91</sup> Sophie Louet, « Marine Le Pen se pose en candidate des "oubliés" », *L'Express*, 11 décembre 2012.

<sup>92</sup> Abel Mestre, « Marine Le Pen se déchaîne contre la gauche », *op. cit.*

<sup>93</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*

(31) Comme en 2008, lors de *cet acte de trahison suprême* quand les parlementaires de droite et de gauche, unis dans le *mépris* du peuple, ont voté à Versailles la constitution européenne pourtant largement rejetée par les Français 3 ans plus tôt [...] *Cette trahison de la France et de la démocratie ne sera jamais assez dénoncée*<sup>94</sup>.

(32) Car l'UMP c'est le parti *qui a trahi la nation* en prétendant, certes de moins en moins, la défendre [...] qui a tant *menti*, qui a tant *trahi* (au sujet de Sarkozy)<sup>95</sup>.

Par ailleurs, ces accusations permettent à la leader de leur reprocher d'abandonner les personnes auxquelles elle s'adresse (emploi du pronom *vous* dans l'extrait 33 ci-dessous) :

(33) Le pacte sacré entre la droite affairiste et immorale et la gauche boboisée et corrompue *vous a laissés au bord du chemin*<sup>96</sup>.

À l'empathie qu'elle ressent pour le peuple correspond donc l'indignation qu'elle affiche envers ces « Autres ». Ainsi, la présence de la forme *indigne*, qui n'était que rarement présente dans le discours de Jean-Marie Le Pen se retrouve régulièrement dans les entretiens de Marine Le Pen :

(34) Marine Le Pen *dénonce* les élites actuelles de droite comme de gauche, accusées de conduire « *une indigne collaboration* » avec les institutions supranationales<sup>97</sup>.

Cet emploi pourrait aussi lui permettre indirectement, de récupérer la notoriété, et partant le soutien populaire du mouvement dit des indignés, les discours étant assez similaires (cf. citations 27-31 précédentes).

(35) L'intérêt des Français avant l'intérêt des autres peuples, y compris européens. *L'intérêt général, contre les féodalités*

<sup>94</sup> *Ibid.*

<sup>95</sup> *Ibid.*

<sup>96</sup> Abel Mestre, « Marine Le Pen se déchaîne contre la gauche », *op. cit.*

<sup>97</sup> Christophe Forcari, « Au FN, tenue correcte exigée », *Libération*, 2 mai 2011.

*financières, politiques, religieuses ou mafieuses et contre les corporatismes*<sup>98</sup>.

Cependant, cette indignation permet aussi de créer un lien direct dans le discours frontiste entre le manque de frontières au sein de l'Europe, le chômage et l'immigration (« même légale »), comme le faisait son père :

(36) Mais il y a surtout la conscience chez un nombre grandissant de Français que ces frontières, si nous ne les avons pas laissées disparaître, *nous ne connaîtrions pas tant les ravages* causés par l'immigration clandestine et même légale<sup>99</sup>.

#### **4. Conclusion. Une tradition lepéniste : renverser le stigmat**

L'observation des lexies les plus spécifiques dans les données de Marine Le Pen ainsi que celle des lexies qui construisent un mode empathique permettent de mettre au jour les moyens discursifs mis en place pour donner corps à la notion de « protectionnisme », spécifique aux données discursives de cette femme politique, que ces données soient écrites ou orales. Centrale à l'argumentation « mariniste », l'émotion d'empathie est éminemment compatible avec la notion de « protectionnisme »; elle permet de retravailler les arguments traditionnels du discours populiste d'extrême droite (nativisme, peuple *vs* élites, autoritarisme) comme nous avons essayé de le montrer dans cette étude, positionnant Marine Le Pen comme la protectrice des plus vulnérables – immigrés inclus –, contre les élites corrompues, et jouant entre autres sur son rôle de mère. La relation de proximité établie permet ainsi de donner une dimension de décence morale et de bienveillance à la personnalité politique, à la différence de Jean-Marie Le Pen. Ainsi un tel ethos inclut-il de faire évoluer la forme du discours (niveau *micro* en CDA) – on compatit avec les immigrés, mais on refuse l'immigration –, tout en conservant les fondamentaux frontistes, ce qui a l'avantage de pouvoir être entendu par le plus grand nombre. Au niveau *meso*, celui du

<sup>98</sup> Discours de Marine Le Pen à Paris, 19 novembre 2011.

<sup>99</sup> Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris, *op. cit.*

microcosme de la politique en France, l'autre avantage est d'être plus conforme à l'*ethos* stéréotypé de la femme et de réduire l'écart entre le discours extrême et la féminité. L'impact de ces ajustements argumentatifs semble avoir fait mouche au niveau *macro*, celui de la société, puisqu'en octobre 2014 l'enquête Odoxa publiée dans Le Figaro du 4 octobre suggérait que les Français trouvaient Marine Le Pen plus proche des gens que lors de derniers sondages (48 % des réponses étaient positives, une augmentation de 9 points), et plus sympathique (40 % de réponses positives, encore une augmentation de 9 points). De plus, à cette présentation de soi qui apparaît typiquement féminine, Marine Le Pen s'associe à des stéréotypes de genre typiquement masculin, lesquels seront développés dans un travail ultérieur; en effet, tout au long des entretiens et débats, Marine Le Pen se proclame cohérente et revendique le fait d'être « la voix de la raison », accusant ses adversaires d'illogisme, voire d'hystérie, brouillant ainsi les frontières des genres et des sexes<sup>100</sup> : n'oublions pas que l'on « endosse le costume du président de la République », et non pas le tailleur de la présidence.

<sup>100</sup> Cf. la vidéo « Le piège Léonarda - Marine Le Pen débat dans Mots croisés », *op. cit.*

## Bibliographie

- Achin, Catherine et Marion Paoletti, « Le “salto” du stigmaté. Genre et construction des listes aux municipales de 2001 », *Politix*, vol. 15, n° 60, 2002, p. 33-54.
- Allan, Claire et Céline Mas, *Femmes et politique*, Paris, Ellipses, 2007.
- Baider, Fabienne, « Analysing Journalistic Discourse and Finding Opinions Semi-Automatically? A Case Study of the 2007 and 2012 French Presidential Campaigns », *Journal Data Mining and Digital Humanities*, vol. 1, n° 1, 2014, [dmdh.episciences.org/16/pdf](http://dmdh.episciences.org/16/pdf), site consulté le 13 septembre 2015.
- Baider, Fabienne H., « Évaluation de la présidentiabilité (à l'interface de la sémantique lexicale et de la linguistique de corpus) », *Mots. Les langages du politique*, n° 108, 2015, p. 103-128.
- Baider, Fabienne, « Haine et colère : approche socio-cognitive et explicitation en métalangue sémantique naturelle », *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 2012, Institut de linguistique française, Paris, 2012, p. 1701-1717.
- Baider, Fabienne H. et Maria Constantinou, « How to Make People Feel Good When Wishing Hell: Golden Dawn and National Front Discourse, Emotions and Argumentation », dans Jesús Romero-Trillo (dir.), *New Empirical and Theoretical Paradigms*, Series Yearbook of Corpus Linguistics and Pragmatics, Dordrecht, Springer, 2014, p. 179-210.
- Barnes, Julian et Pierre Larrivée, « Arlette Laguiller: Does the Mainstay of the French Political Far-Left Enjoy Linguistic Parity with Her Male Counterparts? », *Journal of Pragmatics*, vol. 43, n° 10, 2011, p. 2501-2508.
- Beauzamy, Brigitte, « Continuities of Fascist Discourses, Discontinuities of Extreme-Right Political Actors? Overt and Covert Antisemitism in Contemporary French Radical Right », dans Ruth Wodak et John E. Richardson (dir.), *Analysing Fascist Discourse: European Fascism in Talk and Text*, New York et Londres, Routledge, 2012, p. 163-180.
- Bertini, Marie-Josèphe, *Femmes, le Pouvoir impossible*, Paris, Pauvert, 2002.
- Blumenthal, Peter, « Profil combinatoire des noms. Synonymie distinctive et analyse contrastive », *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, n° 112, 2002, p. 115-138.
- Blumenthal, Peter, Iva Novakova et Dirk Siepmann (dir.), *Les émotions dans le discours / Emotions in Discourse*, Francfort am Main, Peter Lang, 2014.

- Bonnafeous, Simone, « Femme politique : une question de genre? », *Réseaux* 2003, n° 120, p. 119-145.
- Boudillon, Julie, « Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen », *Mots. Les langages du politique*, n° 78, 2005, <http://mots.revues.org/392>, site consulté le 8 septembre 2015.
- Collovald, Anne, « Le populisme : la catégorie de toutes les illusions mal fondées », *Contre Temps*, n° 8, 2003, p. 25-34.
- Coulomb-Gully, Marlène, *Présidente : le grand défi. Femmes, politique et médias*, Paris, Payot, 2012.
- Courtois, Gérard, « Les "Intouchables" contre Mme Le Pen », *Le Monde*, 17 décembre 2011.
- Dézé, Alexandre, *Le Front national à la conquête du pouvoir?*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Drouin, Patrick, « Term Extraction Using Non-Technical Corpora as a Point of Leverage », *Terminology*, vol. 9, n° 1, 2003, p. 99-117.
- Dupuy, Pierre-Olivier et Pascal Marchand, « Évolutions lexicales des débats de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française : du discours de la quantification à la polémique, des stratégies argumentatives au service aux électeurs », *Bulletin VALS-ASLA*, n° 98, hiver 2013, p. 105-128.
- Fairclough, Norman, *Language and Power*, New York, Longman, 1989.
- Fairclough, Norman, *Media Discourse*, London, Edward Arnold, 1995.
- Fluckiger, Patrick, « Manuel Valls dit son angoisse face au front national », *L'Est Républicain*, 9 mars 2015.
- Forcari, Christophe, « Au FN, tenue correcte exigée », *Libération*, 2 mai 2011, [http://www.liberation.fr/politiques/2011/05/02/au-fn-tenue-correcte-exigee\\_732768](http://www.liberation.fr/politiques/2011/05/02/au-fn-tenue-correcte-exigee_732768), site consulté le 14 septembre 2015.
- Fracchiola, Béatrice, « Politeness as a Strategy of Attack in a Gendered Political Debate: The Royal-Sarkozy Debate », *Journal of Pragmatics*, vol. 43, n° 10, 2011, p. 2480-2488.
- Freedman, Jane, *Femmes politiques : mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Gidengil, Élisabeth et Joanna Everitt, « Talking Tough: Gender and Reported Speech in Campaign News Coverage », *Political Communication*, vol. 20, n° 3, 2003, p. 209-232.
- Groenendyk, Eric, « Current Emotion Research in Political Science: How Emotions Help Democracy Overcome Its Collective Action Problem », *Emotion Review*, vol. 3, n° 4, 2011, p. 455-463.
- Hertzog, Patrick, « Marine Le Pen reçue par un comité d'accueil antiraciste à Lampedusa », *Le Parisien*, 14 mars 2011.



- Holmes, Mary, « Feeling beyond Rules: Politicizing the Sociology of Emotion and Anger in Feminist Politics », *European Journal of Social Theory*, vol. 7, n° 2, 2004, p. 209-227.
- Jagers, Jan et Stefaan Walgrave, « Populism as Political Communication Style: an Empirical Study of Political Parties Discourse in Belgium », *European Journal of Political Research*, n° 46, 2007, p. 319-345.
- Kahn, Kim Fridkin, « The Distorted Mirror: Press Coverage of Women Candidates for Statewide Office », *Journal of Politics*, vol. 56, n° 1, 1994, p. 154-173.
- Krieg-Planque, Alice, « Les “petites phrases” : un objet pour l’analyse des discours politiques et médiatiques », *Communication et langages*, n° 168, 2011, p. 23-41.
- Kucera, Henry et W. Nelson Francis, *Computational Analysis of Present-Day American English*, Providence, Brown University Press, 1967.
- Le Bart, Christian, « Les présidentiables de 2007 entre proximité et surplomb. Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal vus par Libération », *Mots. Les langages du politique*, n° 89, 2009, p. 31-45.
- Lesage, René *et al.*, « Enquête sur l’état d’utilisation des outils automatisés d’aide à la rédaction dans les organisations », *META*, vol. 8, n° 2, 1993, p. 367-389.
- Louet, Sophie, « Marine Le Pen se pose en candidate des “oubliés” », *L’Express*, 11 décembre 2012.
- Marchand, Pascal, « Genre, style et attitude à l’égard du langage : tentative de diagnostic automatique sur un corpus politique », *Journées d’études « Le style et ses modélisations »*, Université de Tours, 10-11 décembre 2009; [http://pascal-marchand.fr/IMG/pdf/PM\\_Tours.pdf](http://pascal-marchand.fr/IMG/pdf/PM_Tours.pdf), 8 septembre 2015.
- Marty, Emmanuel, Pascal Marchand et Pierre Ratinaud, « Les médias et l’opinion : éléments théoriques et méthodologiques pour une analyse du débat sur l’identité nationale », *Bulletin de méthodologie sociologique*, vol. 117, n° 1, 2013, p. 46-60.
- Marcus, George E., « Emotions in Politics », *Annual Review of Political Science*, vol. 3, n° 1, 2000, p. 221-250, 10.1146/annurev.polisci.3.1.221, site consulté le 14 septembre 2015.
- Mayer, Nonna, « From Jean-Marie to Marine Le Pen: Electoral Change on the Far Right », *Parliamentary Affairs*, vol. 66, n° 1, 2013, p. 160-178.
- Mestre, Abel, « Le Front national rate son second tour », *Le Monde*, 30 mars 2015.
- Mestre, Abel, « Marine Le Pen se déchaîne contre la gauche », *Le Monde*, 11 décembre 2011.

- Mestre, Abel et Caroline Monnot, « La vraie-fausse non-consigne de vote de Marine Le Pen », *Le Monde*, 1<sup>er</sup> mai 2012.
- Mudde, Cas, *Populist Radical Right Parties in Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- Mudde, Cas, « The Populist Radical Right: A Pathological Normalcy », *West European Politics*, vol. 33, n° 6, 2010, p. 1167-1186.
- O’Keefe, Anne, *Investigating media discourse*, Abingdon et New York, Routledge, 2006.
- Pasteur, Paul, « Le populisme, un genre masculin », dans Christine Bard (dir.), *Le genre des territoires. Féminin, masculin, neutre*, Presses de l’université d’Angers, 2004, p. 149-163.
- Pégard, Catherine, « État de choc : la faute à qui? », *Le Point*, 25 avril 2002, p. 8-13.
- Perrault, Guillaume, « Marine Le Pen s’invite à Rome et songe à Lampedusa », *Le Figaro*, 7 mars 2011.
- Perrault, Guillaume, « Le Pen accuse droite et gauche d’avoir “trahi” », *Le Figaro*, 15 avril 2012.
- Perrier, Gérard, « De Bruno Mégret à Marine Le Pen, la dédramatisation du FN n’est qu’une façade », *Le Nouvel Observateur*, 20 mars 2014.
- Rabatel, Alain, « Empathie et émotions argumentées en discours », *Le discours et la langue*, vol. 4, n° 1, 2013, p. 159-179.
- Rabatel, Alain, « La parole des politiques soumise à contre-enquête », dans Françoise Sullet-Nylander *et al.* (dir.), *Les discours rapportés dans les discours médiatiques, une affaire de genre?*, Stockholm, Stockholm University Press, 2015, à paraître.
- Rovan, Anne, « Face au FN, Valls promet de lutter contre “le sentiment d’abandon” », *Le Figaro*, 14 mars 2015.
- Saïtta, Eugénie, « Les journalistes politiques et leurs sources. D’une rhétorique de l’expertise critique à une rhétorique du cynisme », *Mots. Les langages du politique*, n° 87, 2008, p. 113-128.
- Schneidermann, Daniel, « Éviter le déni, radiographier la séduction », *Libération*, 4 avril 2011.
- Shields, James, « A Change of Style or of Substance? », *Parliamentary Affairs*, vol. 66, n° 1, 2013, p. 179-196.
- Sinclair, John, *Trust the Text. Language: Corpus and Discourse*, London/New York, Routledge, 2004, p. 24-48.
- Sineau, Mariette, « Effets de genre, effets de génération? Le vote hommes/femmes à l’élection présidentielle 2007 », *Revue française de science politique*, vol. 3, n° 57, 2007, p. 353-369.

Taguieff, Pierre-André, *Le nouveau national-populisme*, Paris, CNRS éditions, 2012.

Teubert, Wolfgang, « La linguistique de corpus : une alternative », *Semen*, n° 27, 2009, <http://semen.revues.org/8923>, site consulté le 23 juillet 2015.

Vergès, Marie de, « 2012 : le FN au pouvoir, la France sort de l'euro... », *Le Monde*, 3 décembre 2011.

Williams, Michelle Hale, « A New Era for French Far Right Politics? », *Analise Social*, vol. XLVI, n° 201, 2011, p. 679-695.

## Sitographie (par ordre d'apparition dans l'article)

### *Logiciels et observatoires lexicaux*

Site d'Emolex : <http://emolex.eu/> et <http://emolex.u-grenoble3.fr/emo-Base/index.php>.

Site du Monde et de son Observatoire :

[http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/visuel/2012/03/15/explorez-les-discours-des-candidats-a-la-presidentielle-2012\\_1669414\\_1471069.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/visuel/2012/03/15/explorez-les-discours-des-candidats-a-la-presidentielle-2012_1669414_1471069.html).

Site de *TermoStat* : <http://TermoStat.ling.umontreal.ca>.

Dictionnaire des synonymes CRISCO :

<http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/empathie>.

Base de données Frantext (ATILF, Université Lorraine) : <http://www.frantext.fr/>.

Le dictionnaire *Trésor de la Langue française informatisée* : <http://www.atilf.fr>.

Discours du Front national : <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris>.

### *Vidéographie*

« Entretien avec Bernard Tapie du 8 juillet 1989 », <https://www.youtube.com/watch?v=rV5taGKITos>, site consulté le 25 juillet 2015.

« Marine Le Pen : la France est devenue la catin du Qatar et de l'Arabie saoudite », mise en ligne le 23 septembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=DmVkMall77Y>, site consulté le 23 juillet 2015.

« Énorme performance de Marine Le Pen face à des rafales de questions », mise en ligne le 3 mars 2014, [https://www.youtube.com/watch?v=We\\_IjCSQrYU](https://www.youtube.com/watch?v=We_IjCSQrYU), site consulté le 23 juillet 2015.

- « Le piège Léonarda - Marine Le Pen débat dans Mots croisés », mise en ligne le 21 octobre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=7EsWRp5qYbo>, site consulté le 23 juillet 2015.
- « Marine Le Pen - La France est la catin d'émirs bedonnants », mise en ligne le 15 septembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=Z7qbtHvst7c>, site consulté le 25 juillet 2015.
- « Discours de Marine Le Pen et Aymeric Chauprade à Paris », mise en ligne le 19 mai 2014, <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/>, site consultée le 22 mai 2014.

## Annexe

Tableau comparatif des spécificités et des fréquences dans le corpus de Marine Le Pen (campagne présidentielle 2011)

Expression	fréquence	spécificité	Expression	fréquence	spécificité
de marine le pen	38	121,41	tour	240	38,22
canton	81	71,36	droite	235	44,8
démondialisation	11	63,18	candidat	221	36,66
sondage	151	60,71	parti	178	28,93
protectionnisme	31	54,02	président	161	12,34
protectionnisme européen	9	53,62	sondage	151	60,71
à marine le pen	8	52,91	élection	109	17,67
gauche	56	52,83	vote	90	24,6
candidat de gauche	7	49,02	face	83	13,55
élections cantonales	20	47,99	canton	81	71,36
droite populaire	7	45,84	voix	79	16,22
droite	235	44,8	tête	70	12,15
sarkozysme	7	43,2	discours	69	19,26
dédiabolisation	7	40,97	électeur	69	24,1
intention de vote	40	40,24	résultat	62	9,66
blogs	5	40,15	gauche	56	52,83
primaire socialiste	5	40,15	programme	55	9,05
parti frontiste	8	38,55	score	49	21,11
tour	240	38,22	débat	49	8,74
candidat	221	36,66	intention	49	16,31
marinisme	4	34,91	cas	45	4,48
protectionnisme national	4	34,91	campagne	44	4,95
vote d'adhésion	7	33,39	pouvoir	43	4,24
ump	16	32,4	père	42	8,13
département opinion	5	31,69	élection présidentielle	41	13,17
élysée	4	31,21	candidature	41	17,35
parti	178	28,93	intention de vote	40	40,24
parisien-harris	3	28,79	majorité	40	7,47
blogosphère	3	28,79	secrétaire	40	6,71
blog	3	28,79	immigration	40	17,96
escroquerie politique	3	28,79	gens	38	6,18
laïcité	24	28,71	idée	38	4,72
cantons renouvelables	4	28,47	de marine le pen	38	121,41
pôle de rassemblement	4	28,47	institut	34	10,94